et de leur bonheur. Au milieu des Anglais, leurs vœux furent toujours pour la France : Louis XIV, disaient-ils, put bien céder les champs où nous demeurons, mais l'amour de la Patrie se change-t-il par les traités ? Cet amour causa leur ruine et leurs vœux les perdirent. 1

.....

Les Acadiens possédaient 80,000 bêtes à cornes, 10,000 chevaux et plus de 160,000 moutons.

.....

La déportation des Acadiens avait été imaginée dès 1746, Guillaume Shirley, qui était alors Gouverneur de la province de Massachusetts dans la Nouvelle-Angleterre, publia en 1747, pour rassurer les Acadiens qui se disposaient à passer en Canada, une déclaration dont voici le préambule : " D'autant que nous avons appris qu'il s'était répandu " un bruit parmi les sujets du Roy, les habitants français de la province " de la Nouvelle-Ecosse, qu'il se formait un dessein de leur faire " quitter leur demeure dans cette province, par une déclaration du 16 " septembre 1746, je leur signifiai que ce bruit n'était point fondé et " qu'au contraire, j'étais convaincu du bon plaisir de S. M. de protéger " tous ceux qui continueront dans la fidélité et le devoir qu'ils lui " doivent, etc."

Dans cette déclaration, Shirley annonce aux Acadiens que le Roy d'Angleterre ayant résolu de faire des travaux dans la province, pour les mettre à l'abri des incursions, il est enjoint aux dits Acadiens de fournir tous les secours qu'on doit attendre d'eux. En conséquence de cette déclaration, les Acadiens travaillèrent aux fortifications d'Halifax et aux chemins militaires de la province, depuis 1749 jusqu'en 1751 ; et à peine les travaux furent-ils achevés qu'on leur proposa de prêter le serment d'*allégeance*, ainsi que celui de prendre les armes contre les Français ou autres lorsqu'ils en seraient requis. Ils refusèrent l'un et l'autre. En 1752, on démolit plusieurs de leurs chapelles pour en faire des forts palissadés et on les obligea de

1 — Va-t-on traiter de fantaisie cette peinture des mœurs acadiennes, faite sept ans seulement après la dispersion, et si bien conforme à ce qui en a été dit depuis ? Que d'efforts n'a-t-on pas faits pour contester la vérité de ces témoignages ? Ne pouvant cacher le crime, on a tâché de flétrir les victimes. *Note de l'auteur.*